

# Pays bigouden. À Tréguennec, opération déminage à Kermabec

Modifié le 09/06/2017 à 09:02 | Publié le 09/06/2017 à 09:01



**La plage de Kermabec est le théâtre d'opérations de déminage depuis mardi. Plusieurs obus ont été découverts. Certains par des enfants, qui les ont ramené à l'école.**

## Reportage

Depuis mardi, la plage de Kermabec est devenue le site d'un plan de déminage. Quatre obus de 20 mm ont été détruits : un obus de 50 mm, un obus de 40 mm, un obus de 50 mm et une dizaine de fusées avec des détonateurs. Et ce n'est pas fini ! Un obus de 75 mm ainsi qu'un 37 mm allemand ont été trouvés jeudi matin pour être détruits dans l'après-midi. L'opération s'étend jusqu'à ce midi.

Les bunkers de la plage permettent de détruire les obus à l'intérieur et d'éviter les éclats. Lors d'une explosion, on voit de la fumée s'échapper de la porte du bunker.

En revanche, « **lorsqu'il n'est pas possible de déplacer les obus, les démineurs creusent un fourneau et le recouvrent de sable ce qui évite les projections. Celles-ci peuvent en effet aller jusqu'à 500 m. En deçà de 30 m une personne serait pulvérisée lors d'une explosion, au-delà elle serait très grièvement blessée** », explique Jean-Charles Gérard, capitaine de frégate de la Marine nationale. Il est chef du service Ceclant Nedex. Le premier

concerne l'autorité opérationnelle de la Marine pour la façade atlantique, le second gère les explosifs.

## Plage interdite

L'arrêté du maire de Tréguennec interdisant à la population d'accéder à la plage le temps du déminage fait suite à la découverte d'obus de 20 mm à même le sol par des enfants. Ceux-ci les ont ramenés à l'école... Alors qu'ils étaient amorcés ! Les enfants ont eu beaucoup de chance. La sécurité civile est intervenue et a appelé à son tour la Marine nationale.

Des plongeurs démineurs ont alors découvert des munitions. **« Après avoir conclu que cet espace contenait beaucoup de munitions, une expertise a été menée. 131 cibles mécaniques ont été localisées. L'opération ressemble à une échographie. Elle n'est pas dangereuse, elle consiste à faire avancer un chariot avec une sonde »**, relate Jean-Charles Gérard. Une dépollution du site est alors demandée.

Sur le terrain, les démineurs sont quatre et sont munis de sondes. L'un d'eux creuse la surface à l'aide d'une pelleteuse. En suivant les indications de la sonde, il s'arrête à temps avant d'atteindre la munition qui est alors déterrée à la main.

## Découvertes par l'érosion

D'autres objets sont trouvés tels que des gros boulons, des portes de blockhaus qui peuvent peser jusqu'à 800 kg. Ces vestiges non pyrotechniques, c'est-à-dire non dangereux, sont mis dans une benne et seront collectés par les services techniques de la mairie qui les mèneront à la décharge.

Avant toute opération, la Marine effectue des recherches sur l'histoire du lieu.

Elle a constaté que des bombes sont encore enterrées autour de l'usine de galets. Sur cette section du mur de l'Atlantique, les munitions ne sont pas toutes allemandes mais aussi anglaises et françaises. Les munitions actuelles réapparaissent 73 ans après la guerre, la tempête de 2014 ayant accéléré l'érosion.